



La Lutte Contre l'Extrémisme Violent: Mujahada et Responsabilités Musulmanes

15 -16 Mars 2016, Bruxelles

Remarques de Conclusion

1. Les religions sont par essence non-violentes. Ce qui les font paraître violentes sont des mauvaises interprétations ou leur instrumentalisation à des fins mondaines. Tous les actes de terrorisme perpétrés au nom de la religion devraient être catégoriquement condamnés.
2. Le djihad est un effort sur le chemin de Dieu au sens large. Il peut dès lors signifier la poursuite du bien-être de toute l'humanité et la promotion d'une coexistence pacifique ainsi que des valeurs universelles.
3. L'avis de l'écrasante majorité des musulmans à travers les siècles est que les objectifs primaires de l'islam sont : la promotion de la paix, de la justice, de la sainteté de la vie humaine et de l'environnement, la sécurité de tous et la sauvegarde de leurs biens, ainsi qu'un engagement fort pour le concept de dignité humaine. Les positions contraires à ces objectifs primaires -en particulier les tentatives de provoquer des conflits et de la discorde en se basant sur des interprétations déviantes des textes sacrés- sont en contradiction directe avec l'esprit de l'islam.
4. Le terrorisme et les attentats-suicides sont des actes criminels contre les musulmans et les non-musulmans.
5. Pour lutter contre l'extrémisme violent, il est nécessaire de favoriser une culture de démocratie et des valeurs humaines universelles, en particulier en tant que principes fondateurs de la vie civique et des programmes éducationnels à tous les niveaux.
6. Dans cette perspective, Fethullah Gülen et le mouvement Hizmet apportent une contribution de valeur pour la paix dans le monde et contre la violence.
7. Les personnes de tous milieux, et en particulier les savants musulmans, doivent tenir une position univoque contre l'extrémisme violent.